

DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAU - LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 15, LILLE. - TELEPHONE : 672 (POUR PARIS : 5, rue Bayard, 5)

COMMENT IL PART

Le général André avait dit superbement : « Je ne partirai que les pieds devant... » Il tombe la tête la première; ce qui, l'incommodant fort pour sortir le front haut, à défaut des pieds devant.

LA JOURNEE

Le départ du ministre qui s'effectuait à la fin de la semaine, a provoqué un engorgement général, mais tous les journaux indépendants estiment que M. Combes comme un lâcheton débauchant le général André et, qu'en réalité, c'est le ministère tout entier qui doit faire place à un autre.

LA GAZETTE

Il est bien entendu que la démission du grand protecteur de la délation ne saurait en rien diminuer l'ignominie des délateurs.

LES MENSONGES DE M. COMBES

Une fois de plus, M. Combes est pris en flagrant délit de mensonge impudent. On se souvient que, théâtralement, à la fin de la séance de jeudi soir à la Chambre, il déposa son fameux projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat en le présentant comme ayant l'approbation de tous les membres du Cabinet.

LA DEMISSION DU GENERAL ANDRE

M. Combes, après huit jours d'efforts stériles, arrachait enfin, hier, au général André la lettre suivante : Paris, le 15 novembre 1904.

L'INCIDENT ANDRE-SYVETON

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présent hier après-midi au ministère de la Guerre. Il fut aussitôt introduit auprès du général André.

LE CLERICALISME EN ACTION

Comme il est possible, après tout, que cela ait pu leur échapper, nous croyons devoir signaler aux vigiles gardiens du Capitole jacobin une nouvelle manifestation de l'activité cléricale.

LE TRUC DU MEDecin

Le Sun, de New-York, mentionne un étrange événement imaginé par certains médecins américains qui désirent se faire connaître.

LA FROTE AUX JOURNAUX

A lire les feuillets divers de certains journaux parisiens, on a une impression très nette que Paris, ou tout au moins certains quartiers de Paris sont transformés en véritables coupe-gorge, et à toute heure de la nuit et même du jour les bandes de malfaiteurs se livrent aux pires excès, pillent, assassinent les passants, et à défaut de passants à égorger, se livrent contre elles de sanglantes batailles rangées.

M. COMBES ET LE GRAND-ORIENT

L'Agence Wolff décline la communication devant la laideur des états et des faits, relatés dans le numéro de samedi, à propos de la lettre de M. Combes.

LES MENSONGES DE M. COMBES

Une fois de plus, M. Combes est pris en flagrant délit de mensonge impudent. On se souvient que, théâtralement, à la fin de la séance de jeudi soir à la Chambre, il déposa son fameux projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat en le présentant comme ayant l'approbation de tous les membres du Cabinet.

LA DEMISSION DU GENERAL ANDRE

M. Combes, après huit jours d'efforts stériles, arrachait enfin, hier, au général André la lettre suivante : Paris, le 15 novembre 1904.

L'INCIDENT ANDRE-SYVETON

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présent hier après-midi au ministère de la Guerre. Il fut aussitôt introduit auprès du général André.

LES MENSONGES DE M. COMBES

Une fois de plus, M. Combes est pris en flagrant délit de mensonge impudent. On se souvient que, théâtralement, à la fin de la séance de jeudi soir à la Chambre, il déposa son fameux projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat en le présentant comme ayant l'approbation de tous les membres du Cabinet.

LA DEMISSION DU GENERAL ANDRE

M. Combes, après huit jours d'efforts stériles, arrachait enfin, hier, au général André la lettre suivante : Paris, le 15 novembre 1904.

L'INCIDENT ANDRE-SYVETON

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présent hier après-midi au ministère de la Guerre. Il fut aussitôt introduit auprès du général André.

LES MENSONGES DE M. COMBES

Une fois de plus, M. Combes est pris en flagrant délit de mensonge impudent. On se souvient que, théâtralement, à la fin de la séance de jeudi soir à la Chambre, il déposa son fameux projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat en le présentant comme ayant l'approbation de tous les membres du Cabinet.

LA DEMISSION DU GENERAL ANDRE

M. Combes, après huit jours d'efforts stériles, arrachait enfin, hier, au général André la lettre suivante : Paris, le 15 novembre 1904.

L'INCIDENT ANDRE-SYVETON

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présent hier après-midi au ministère de la Guerre. Il fut aussitôt introduit auprès du général André.

LES MENSONGES DE M. COMBES

Une fois de plus, M. Combes est pris en flagrant délit de mensonge impudent. On se souvient que, théâtralement, à la fin de la séance de jeudi soir à la Chambre, il déposa son fameux projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat en le présentant comme ayant l'approbation de tous les membres du Cabinet.

LA DEMISSION DU GENERAL ANDRE

M. Combes, après huit jours d'efforts stériles, arrachait enfin, hier, au général André la lettre suivante : Paris, le 15 novembre 1904.

LES INUTILES

Rose était la fille d'un ouvrier employé dans une ferme du voisinage. Il n'allait jamais à l'église, passait pour être un leader du parti socialiste, et le plus hostile des habitants de Valenciennes.

LES MENSONGES DE M. COMBES

Une fois de plus, M. Combes est pris en flagrant délit de mensonge impudent. On se souvient que, théâtralement, à la fin de la séance de jeudi soir à la Chambre, il déposa son fameux projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat en le présentant comme ayant l'approbation de tous les membres du Cabinet.

LA DEMISSION DU GENERAL ANDRE

M. Combes, après huit jours d'efforts stériles, arrachait enfin, hier, au général André la lettre suivante : Paris, le 15 novembre 1904.

L'INCIDENT ANDRE-SYVETON

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présent hier après-midi au ministère de la Guerre. Il fut aussitôt introduit auprès du général André.

LES MENSONGES DE M. COMBES

Une fois de plus, M. Combes est pris en flagrant délit de mensonge impudent. On se souvient que, théâtralement, à la fin de la séance de jeudi soir à la Chambre, il déposa son fameux projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat en le présentant comme ayant l'approbation de tous les membres du Cabinet.

LA DEMISSION DU GENERAL ANDRE

M. Combes, après huit jours d'efforts stériles, arrachait enfin, hier, au général André la lettre suivante : Paris, le 15 novembre 1904.

L'INCIDENT ANDRE-SYVETON

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présent hier après-midi au ministère de la Guerre. Il fut aussitôt introduit auprès du général André.

LES MENSONGES DE M. COMBES

Une fois de plus, M. Combes est pris en flagrant délit de mensonge impudent. On se souvient que, théâtralement, à la fin de la séance de jeudi soir à la Chambre, il déposa son fameux projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat en le présentant comme ayant l'approbation de tous les membres du Cabinet.

LES MENSONGES DE M. COMBES

Une fois de plus, M. Combes est pris en flagrant délit de mensonge impudent. On se souvient que, théâtralement, à la fin de la séance de jeudi soir à la Chambre, il déposa son fameux projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat en le présentant comme ayant l'approbation de tous les membres du Cabinet.

LA DEMISSION DU GENERAL ANDRE

M. Combes, après huit jours d'efforts stériles, arrachait enfin, hier, au général André la lettre suivante : Paris, le 15 novembre 1904.

L'INCIDENT ANDRE-SYVETON

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présent hier après-midi au ministère de la Guerre. Il fut aussitôt introduit auprès du général André.

LES MENSONGES DE M. COMBES

Une fois de plus, M. Combes est pris en flagrant délit de mensonge impudent. On se souvient que, théâtralement, à la fin de la séance de jeudi soir à la Chambre, il déposa son fameux projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat en le présentant comme ayant l'approbation de tous les membres du Cabinet.

LA DEMISSION DU GENERAL ANDRE

M. Combes, après huit jours d'efforts stériles, arrachait enfin, hier, au général André la lettre suivante : Paris, le 15 novembre 1904.

L'INCIDENT ANDRE-SYVETON

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présent hier après-midi au ministère de la Guerre. Il fut aussitôt introduit auprès du général André.

LES MENSONGES DE M. COMBES

Une fois de plus, M. Combes est pris en flagrant délit de mensonge impudent. On se souvient que, théâtralement, à la fin de la séance de jeudi soir à la Chambre, il déposa son fameux projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat en le présentant comme ayant l'approbation de tous les membres du Cabinet.

LA DEMISSION DU GENERAL ANDRE

M. Combes, après huit jours d'efforts stériles, arrachait enfin, hier, au général André la lettre suivante : Paris, le 15 novembre 1904.

L'INCIDENT ANDRE-SYVETON

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présent hier après-midi au ministère de la Guerre. Il fut aussitôt introduit auprès du général André.

LES MENSONGES DE M. COMBES

Une fois de plus, M. Combes est pris en flagrant délit de mensonge impudent. On se souvient que, théâtralement, à la fin de la séance de jeudi soir à la Chambre, il déposa son fameux projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat en le présentant comme ayant l'approbation de tous les membres du Cabinet.

LA DEMISSION DU GENERAL ANDRE

M. Combes, après huit jours d'efforts stériles, arrachait enfin, hier, au général André la lettre suivante : Paris, le 15 novembre 1904.

L'INCIDENT ANDRE-SYVETON

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présent hier après-midi au ministère de la Guerre. Il fut aussitôt introduit auprès du général André.

LES MENSONGES DE M. COMBES

Une fois de plus, M. Combes est pris en flagrant délit de mensonge impudent. On se souvient que, théâtralement, à la fin de la séance de jeudi soir à la Chambre, il déposa son fameux projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat en le présentant comme ayant l'approbation de tous les membres du Cabinet.

LA DEMISSION DU GENERAL ANDRE

M. Combes, après huit jours d'efforts stériles, arrachait enfin, hier, au général André la lettre suivante : Paris, le 15 novembre 1904.

L'INCIDENT ANDRE-SYVETON

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présent hier après-midi au ministère de la Guerre. Il fut aussitôt introduit auprès du général André.

LES MENSONGES DE M. COMBES

Une fois de plus, M. Combes est pris en flagrant délit de mensonge impudent. On se souvient que, théâtralement, à la fin de la séance de jeudi soir à la Chambre, il déposa son fameux projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat en le présentant comme ayant l'approbation de tous les membres du Cabinet.

LA DEMISSION DU GENERAL ANDRE

M. Combes, après huit jours d'efforts stériles, arrachait enfin, hier, au général André la lettre suivante : Paris, le 15 novembre 1904.

L'INCIDENT ANDRE-SYVETON

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présent hier après-midi au ministère de la Guerre. Il fut aussitôt introduit auprès du général André.

LES MENSONGES DE M. COMBES

Une fois de plus, M. Combes est pris en flagrant délit de mensonge impudent. On se souvient que, théâtralement, à la fin de la séance de jeudi soir à la Chambre, il déposa son fameux projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat en le présentant comme ayant l'approbation de tous les membres du Cabinet.

LA DEMISSION DU GENERAL ANDRE

M. Combes, après huit jours d'efforts stériles, arrachait enfin, hier, au général André la lettre suivante : Paris, le 15 novembre 1904.

L'INCIDENT ANDRE-SYVETON

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présent hier après-midi au ministère de la Guerre. Il fut aussitôt introduit auprès du général André.

LES MENSONGES DE M. COMBES

Une fois de plus, M. Combes est pris en flagrant délit de mensonge impudent. On se souvient que, théâtralement, à la fin de la séance de jeudi soir à la Chambre, il déposa son fameux projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat en le présentant comme ayant l'approbation de tous les membres du Cabinet.

LA DEMISSION DU GENERAL ANDRE

M. Combes, après huit jours d'efforts stériles, arrachait enfin, hier, au général André la lettre suivante : Paris, le 15 novembre 1904.

L'INCIDENT ANDRE-SYVETON

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présent hier après-midi au ministère de la Guerre. Il fut aussitôt introduit auprès du général André.

LES MENSONGES DE M. COMBES

Une fois de plus, M. Combes est pris en flagrant délit de mensonge impudent. On se souvient que, théâtralement, à la fin de la séance de jeudi soir à la Chambre, il déposa son fameux projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat en le présentant comme ayant l'approbation de tous les membres du Cabinet.